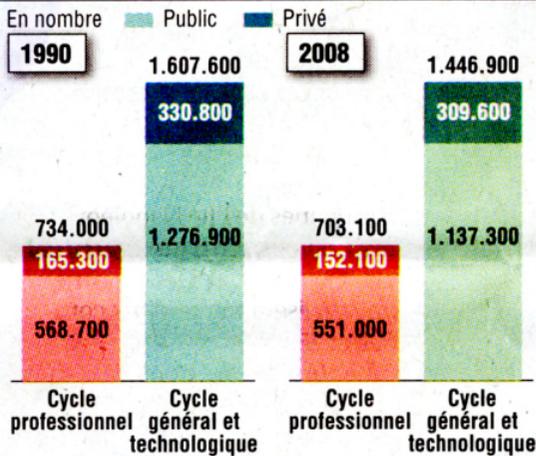


# Le bac pro fait sa révolution

Dès cette année, le cursus se fera en trois ans au lieu de quatre auparavant. Une réforme qui vise à accroître le niveau de formation de la filière et à diminuer le décrochage sans qualification.

C'est l'innovation phare de cette rentrée scolaire. A partir de cette année, le bac professionnel se déroulera en trois ans, au lieu de quatre auparavant. L'occasion pour François Fillon d'effectuer aujourd'hui un déplacement au lycée professionnel de Corneilles-en-Parisis. Expérimentée depuis 2001, cette harmonisation sur la filière générale a été initiée par Xavier Darcos, et mise en application par Luc Chatel. « *Il s'agit d'une réforme essentielle. Trop d'élèves sortent du système éducatif sans formation suffisante* », a prévenu lundi le ministre de l'Education nationale. Le diagnostic est connu : chaque année, 60.000 élèves quittent la voie professionnelle sans qualification, tandis que moins d'un titulaire de BEP sur

## L'évolution des effectifs du second cycle



« Les Echos » / Source : ministère de l'Education nationale

deux (46 %) poursuit ses études vers le bac pro.

Jusqu'à présent, les élèves entrant en lycée professionnel pouvaient décrocher soit un CAP (certificat d'aptitude professionnelle), soit un BEP (brevet d'études professionnelles), tous deux délivrés en deux ans. Par la suite, ils pou-

vaient enchaîner avec deux années d'étude pour déboucher sur le diplôme du bac professionnel. Avec la réforme, les voies de formation menant au BEP sont supprimées et remplacées par une seule année de seconde professionnelle. « *Pour un jeune qui a du mal avec les études, un lycée en quatre ans, c'était trop long, voire décourageant* », explique Jean-Louis Nembrini, directeur général de l'enseignement scolaire du ministère

de l'Education nationale. Pour éviter tout décrochage, le ministère compte notamment sur la mise en place d'un accompagnement personnalisé de deux heures et demie hebdomadaires à destination des élèves en difficulté.

Les CAP ne sont, quant à eux, pas impactés, mais voient leur ca-

pacité d'accueil augmentée : ils compteront pour cette rentrée quelque 55.600 élèves en première année, contre 53.300 l'année dernière. « *Il faut développer cette formation courte et très professionnalisante, afin d'éviter les sorties sans qualification* », poursuit Jean-Louis Nembrini.

## Vigilance

Des mesures qu'approuvent le Snetaa, premier syndicat dans la voie professionnelle, tout en se disant « *vigilant sur les moyens mis en œuvre* ». Quant à la CGT-éducation, seconde organisation représentative, elle est contre. « *On ne peut pas faire un programme initialement prévu pour quatre ans en trois seulement. Cette réforme est avant tout une façon de supprimer des postes d'enseignants* », avertit Patrick Désiré, secrétaire général de ce syndicat. La réforme sera réellement évaluable en 2011, lors de la sortie de la première promotion de lycéens.